

Crois-tu en Jésus, le pain de vie ?

Le 9 février 2025

SALUTATIONS :

Il y a toujours un décalage entre la perception que l'on se donne et celle que les autres trouvent en lui. En ce qui concerne Jésus, ce décalage sera énormément grand, au moins pour moi. C'est pourquoi nous devons grandir dans la grâce et la connaissance de Jésus ! Dans ce sens-là, posons-nous une question suivante sur lui : « **Jésus que je connais est-il identique à Jésus, présenté par lui-même ?** »

Pour y répondre, je vous propose de vérifier l'identité que Jésus s'est présenté lui-même en utilisant l'expression « je suis ». L'apôtre Jean la rapporte 7 fois dans son évangile.

1. Je suis le pain de vie (Jn 6.35)
2. Je suis la lumière du monde (Jn 8.12)
3. Je suis la porte des brebis (Jn 10.7, 9)
4. Je suis le bon berger (Jn 10.11, 14)
5. Je suis la résurrection et la vie (Jn 11.25)
6. Je suis le chemin, la vérité et la vie (Jn 14.6)
7. Je suis le vrai cep (Jn 15.1, 5)

Ce matin, je vais aborder sa première présentation : « Je suis le pain de vie. » Jusqu'au mois du mai, je vais rester sur cette série du thème « Je suis ».

LECTURE BIBLIQUE : JN 6.22-71

Le lendemain, la foule qui était restée de l'autre côté de la mer, vit qu'il ne s'était trouvé là qu'une seule barque et que Jésus n'était pas monté dans cette barque avec ses disciples, mais que les disciples étaient partis seuls. Mais d'autres barques arrivèrent de Tibériade près du lieu où ils avaient mangé le pain, après que le Seigneur eut rendu grâces. Quand les gens de la foule virent que ni Jésus, ni ses disciples n'était là, ils montèrent eux-mêmes dans ces barques et allèrent à Capernaüm, à la recherche de Jésus.

Ils le trouvèrent de l'autre côté de la mer et lui dirent : Rabbi, quand es-tu venu ici ? Jésus répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non en vue de la nourriture qui périt mais en vue de la nourriture qui subsiste pour la vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père – Dieu – a marqué de son sceau.

Ils lui dirent : Que ferons-nous afin de travailler pour les œuvres de Dieu ? Jésus leur répondit : Ce qui est l'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. Quel miracle fais-tu donc, lui dirent-ils, afin que nous le voyions et que nous te croyons ? Quelle œuvre fais-tu ? Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur donna à manger le pain venu du ciel. Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain venu du ciel ; car le pain de Dieu, c'est celui qui descendu du ciel et qui donne la vie au monde.

Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là. Jésus leur dit : Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Mais je vous l'ai dit : Vous m'avez vu, et vous ne croyez pas. Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi ; car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, voici la volonté de celui qui m'a envoyé : que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. Voici, en effet, la volonté de mon Père : que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.

Les Juifs murmuraient à son sujet, parce qu'il avait dit : Moi, je suis le pain descendu du ciel. Ils disaient : Celui-ci n'est-il pas Jésus, le fils de Joseph, lui dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel ? Jésus leur répondit : Ne murmurez pas entre vous. Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi. Ce n'est pas que personne ait vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu ; lui, a vu le Père. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle. Moi, je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure pas. Moi, je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde.

Les Juifs se querellaient entre eux et disaient : Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger ? Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. C'est ici le pain descendu du ciel. Il n'est pas comme celui qu'ont mangé vos pères : Ils sont morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement. C'est ce que Jésus dit alors qu'il enseignait dans la synagogue, à Capernaüm.

Après l'avoir entendu, plusieurs de ses disciples dirent : Cette parole est dure, qui peut l'écouter ? Jésus sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise ? Et si vous voyiez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ? C'est l'Esprit qui vivifie. La chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites son Esprit et vie. Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient pas. Car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le livrerait. Et il disait : C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par le Père.

Dès lors, plusieurs de ses disciples se retirèrent en arrière et cessèrent d'aller avec lui. Jésus dit donc aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru, et nous avons connu que c'est toi le Christ, **le Saint de Dieu**. Jésus leur répondit : N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et l'un de vous est un démon ! Il parlait de Judas, fils de Simon Iscariot ; car c'était lui qui devait le livrer, lui l'un des douze !

CARACTERE DE LA FOULE :

À la veille de cet événement, Jésus a donné, toute la journée, l'enseignement sur le royaume de Dieu aux cinq mille hommes. Au début de la nuit, Jésus les a nourris du pain et du poisson qu'il a multipliés par une prière de bénédiction. Ainsi Jésus leur a donné non seulement une nourriture **spirituelle**, mais aussi une nourriture **matérielle**.

Pourtant, la foule, bien qu'elle ait connu la promesse de Dieu d'Israël en ce qui concerne le prophète comme un nouveau Moïse¹, a saisi seulement l'aspect charnel et matériel. Du coup, elle a voulu changer le rôle du sauveur des âmes, en roi terrestre d'administration qui exerce un programme politique pour régler le problème de la nourriture matérielle et pour l'indépendante politique d'Israël de l'empire romain.

- Jn 6.14-15 : A la vue du signe miraculeux que Jésus avait fait, ces gens disaient : « Cet homme est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. » Cependant Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, tout seul.

Ainsi Jésus n'a pas voulu rester près de cette foule. Mais une partie de ces cinq mille hommes ne l'a pas lâché. Elle était persévérante dans la poursuite de Jésus, non pour une motivation sainte et saine, mais pour l'intérêt charnel et matériel !

Le lendemain, vu que Jésus n'était pas sur place, au lieu de rentrer à leur maison, elle continuait à chercher Jésus pour la nourriture matérielle. Elle ne s'intéresse pas au sens spirituel. C'est pourquoi Jésus leur a reproché de leur motivation charnelle : « Vous me cherchez non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés. » **Ainsi l'attente de la foule en Jésus est très différente de celle que Jésus souhaite donner. L'attente matérielle que la foule projette sur Jésus contraste fortement avec la spiritualité que Jésus aspire à offrir. C'est le premier caractère de la foule. Alors Jésus leur a demandé :** « Travaillez, non pour la nourriture périssable, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle ! »

Quelques questions suivantes révèlent le deuxième caractère de la foule :

- Jn 6.28 : « Que devons-nous faire pour accomplir les œuvres de Dieu ? »
- Jn 6.30 : « Quel signe miraculeux fais-tu donc afin que nous le voyions et que nous croyions en toi ? Que fais-tu ? »
- Jn 6.34 : « Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là ! »

Dans ces questions, je soulève quelques remarques par rapport au sujet de l'accomplissement de l'œuvre de Dieu.

- Ils se considèrent déjà comme peuple de Dieu. Et ils pensent à certains actes extérieurs dont la récompense serait la "nourriture qui subsiste en vie éternelle".
- Ils aient déjà assisté au miracle concernant la multiplication des pains et des poissons. Et ils ont compris que Jésus est le prophète qui va venir. Mais ils demandent encore un autre miracle pour vérifier si Jésus est capable de devenir une personne sur qui ils pourront compter.

¹ Dt 18.18

- Ils considèrent Jésus comme celui qui doit répondre à leur demande. L'action de Jésus doit être conforme à leur attente ! Sinon il n'est pas le prophète, le Messie, le Fils de Dieu !

Ainsi, **c'est toujours eux-mêmes qui sont au centre du jugement concernant l'action de Dieu.** Selon la pensée de la foule, Jésus devrait être quelqu'un qui doit la satisfaire dans sa capacité surnaturelle dans le domaine matériel, physique et moral à leurs yeux. En quelques sortes, ce n'est pas Dieu qui est souverain. Mais ce sont eux-mêmes ! La foule, étant aveuglée spirituellement, a voulu prouver la divinité de Jésus. Le décalage entre la foule et Jésus est encore énorme.

Le troisième caractère de la foule est étroitement lié à l'humanité de Jésus.

- Jn 6.42 : « N'est-ce pas Jésus, le fils de Joseph, celui dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc peut-il dire : 'Je suis descendu du ciel' ? »
- Jn 6.52 : « Comment peut-il nous donner son corps à manger ? »
- Jn 6.60 : « Cette parole est dure. Qui peut l'écouter ? »

Ainsi, la foule, qui connaissait les parents terrestres de Jésus et sa vie d'enfance, n'était pas capable de voir la divinité au-delà de l'apparence humaine de Jésus. Pour elle, Jésus n'est qu'un être humain. Il ne peut pas être "quelqu'un du ciel" !

La foule est enfermée dans sa perception purement humaine de Jésus. Elle ne peut pas se laisser être convaincue par Jésus ! Elle ne peut pas arriver à se laisser être convaincue par la divinité de Jésus ! Elle a du mal à accepter comme telle la présentation que Jésus a donnée lui-même ! Ainsi, **le décalage sur la double nature de Jésus, Homme-Dieu, est énorme entre la foule et Jésus.**

ENVERS CETTE FOULE, JESUS MONTRE QU'IL Y A UNE AUTRE REALITE : « LA VIE ETERNELLE » ET « LA RESURRECTION » :

Envers cette foule enfermée et aveuglée dans la dimension matérielle, charnelle et terrestre, Jésus présente une autre réalité : « **la vie éternelle** » et « **la résurrection** ». Jésus parle de la nouveauté de son ministère, en tant qu'envoyé de Dieu, par rapport à ce que Dieu Père d'Israël a fait à travers Moïse. C'est « la vie éternelle » et « la résurrection ». Ainsi il déclare qu'il est « Envoyé de Dieu Père d'Israël » pour accomplir définitivement la volonté de son Père céleste concernant la vie éternelle et la résurrection : « **En effet, la volonté de mon Père, c'est que toute personne qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et moi, je la ressusciterai le dernier jour.** »

COMMENT PEUT-ON Y ARRIVER ?

Déjà, dans cette déclaration, Jésus présente la seule condition d'avoir la vie éternelle et de vivre la résurrection : « Voir le Fils et croire en Lui ». Cette option est annoncée en plusieurs expressions synonymes :

- Jn 6.29 : L'œuvre de Dieu, c'est que vous **croyez** en celui qu'il a envoyé.
- Jn 6.35 : C'est moi qui suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui **croit** en moi n'aura jamais soif.
- Jn 6.50-51 : Voici comment est le pain qui descend du ciel : celui qui en **mange** ne mourra pas. Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il

vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est mon corps, que je donnerai pour la vie du monde.

- Manger le pain qui descend du ciel est le synonyme de croire !
- Jn 6.54 : Celui qui **mange** mon corps et qui **boit** mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai le dernier jour.
 - Manger le corps et boire le sang est encore le synonyme de croire !
- Jn 6.63 : C'est l'Esprit qui fait vivre, l'homme n'arrive à rien. Les **paroles** que je vous dis sont **Esprit** et **vie**.

Ainsi, seulement **par la foi** en Jésus, Envoyé de Dieu, le pain vivant descendu du ciel, nous pouvons avoir la vie éternelle et revenir à la résurrection. Jésus demande une seule chose à la foule pour la vie éternelle et la résurrection. C'est de croire en Lui ! C'est de mettre confiance en Lui !

Aujourd'hui, « croire en Jésus » n'est pas du tout étrange ni scandaleux. Mais pour les Israélites qui apprenaient par cœur le premier commandement : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi ! » et qui devaient rendre un culte uniquement à l'Eternel, la demande de Jésus concernant la foi en un être humain, était un synonyme d'idolâtrie. En demandant à la foule de croire en lui, Jésus est en train de pousser les Israélites à tourner leur dos de Dieu pour aller vers une idole. C'est pourquoi, la foule s'est retirée loin de Jésus en disant : « Cette parole est dure. Qui peut l'écouter ? »

LE SAINT DE DIEU :

En revanche, les disciples de Jésus qui n'ont pas voulu quitter sont-ils idolâtres ? Sommes-nous aussi idolâtres en croyant en Jésus, non en Dieu unique ? Non pas du tout ! Car c'est Dieu lui-même nous amène devant Jésus : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi à moins que cela ne lui soit donné par mon Père ! »

Ici, relisons la réponse de Simon Pierre au verset 68 et 69 :

- Jn 6.68-69 : « Seigneur, vers qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous, nous avons confiance et nous savons que tu es le Saint de Dieu ! »

A Jésus, qui vient de se présenter comme le pain vivant descendu du ciel, ils ont confessé leur foi en le considérant comme le Saint de Dieu ! Ils ont mis leur confiance en Jésus parce qu'ils ont compris et su que Jésus est le Saint de Dieu !

Que signifie le titre que Pierre a donné à Jésus ? Qu'est-ce que Pierre a trouvé entre le Saint de Dieu et le pain vivant descendu du ciel ?

La manne que Dieu d'Israël a fait pleuvoir du ciel pour nourrir les Israélites pendant 40 ans dans le désert est **une préfiguration** de Jésus, le pain vivant descendu du ciel. C'est ce que Jésus a expliqué en le comparant à la manne disparue au bout de 40 ans dans le désert. Or cette manne a été donnée par Dieu d'Israël pour que les Israélites observassent les jours notamment le sabbat. Le sabbat est le jour consacré à l'Eternel.

Et le mot « Saint » a deux sens :

- Le premier sens s'agit de la pureté physique, rituelle, morale et spirituelle.

- Le deuxième sens est « mis à part », « séparé », « consacré »...

A partir de ces remarques, nous pouvons comprendre pourquoi Pierre, après avoir écouté toutes les réponses que Jésus a donné à la foule, a donné à Jésus ce titre « le Saint de Dieu ».

- Jésus n'a aucun péché en lui ! Il n'a pas péché non plus. Il est à 100 % pur dans tous les sens !

Jésus, Maître du sabbat, est lui-même consacré pour qu'il soit adoré ! Pour cela, il a donné lui-même, le pain vivant descendu du ciel comme les Israélites ont mangé de la manne tous les jours pour observer le sabbat !

- Ainsi, en se présentant « Je suis le pain de vie », Jésus s'identifie à Dieu Saint d'Israël qui s'est manifesté en faisant pleuvoir la manne pendant 40 ans dans le désert pour nourrir son peuple !
- D'ailleurs, l'expression « Je suis » évoque le "Je suis" de l'Exode où l'Eternel Dieu a utilisé pour se présenter à Moïse : « Je suis celui qui suis² ».

C'est pourquoi, Jésus, en qui Pierre a mis sa confiance, est Dieu Saint ! La foi en Christ-Jésus n'est pas du tout une idolâtrie pour les Israélites du temps de Jésus et pour nous d'aujourd'hui ! Donc sans hésiter, sans remettre en question l'identité de Jésus, croyons en Jésus, le Saint de Dieu !

HEUREUX CEUX QUI CROIENT SANS VOIR !

Pierre a vu Jésus et cru en Lui. Mais nous ne voyons pas son apparence physique. Mais nous croyons en Lui ! C'est grâce à l'action de l'Esprit Saint qui vient appliquer la parole de Jésus !

- Jn 20.28-29 : Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! »

Mes chers frères et sœurs, qui est Jésus pour nous ? Pour quelle motive, cherchons-nous Jésus ? C'est pour la vie terrestre, charnelle et matérielle ? Ou bien pour la restauration de notre âme éternelle ? Au-delà de la réalité matérielle, physique et morale qui nous conduit à la mort par le péché, il y a une autre réalité : la vie éternelle et la résurrection !

Pour que nous puissions participer à cette vie saine, sainte et éternelle, Jésus nous demande de manger son corps et de boire son sang ! Il est mort sur la croix à notre place ! Croyons en Lui ! Acceptons sa Parole ! Vivons par sa parole qui est l'Esprit et la vie pour notre vie ici sur la terre et dans le ciel !

Amen !

² Ex 3.14